

ENSEMBLE
CONTRE LE
DÉCROCHAGE



par Cherine Fahim



L'intervention préventive : Moi, Toi & le système !

À propos de ce guide

Ce guide présente une approche multidimensionnelle pour prévenir le décrochage scolaire.

Public cible

Destiné aux professionnels scolaires, enseignants, éducateurs, psychologues scolaires, médiateurs, enseignants spécialisés, travailleurs sociaux, psychoéducateurs, ainsi qu'aux parents et aux jeunes.

Objectifs et contenu

Il offre des stratégies concrètes et des recommandations basées sur la recherche pour favoriser la réussite scolaire des élèves à risque.



 par Cherine Fahim

Un bref aperçu de l'intervention préventive

Quelques conditions gagnantes à l'intervention préventive

Création d'une communauté éducative

La direction d'école, l'équipe école, les parents, les élèves et le conseil d'établissement doivent tous s'engager. La prise de responsabilité et l'engagement de tous les acteurs du milieu sont essentiels pour une intervention efficace.

Perfectionnement et formation du personnel

Les enseignants et intervenants doivent continuellement mettre à jour leurs connaissances et compétences pour mieux répondre aux besoins des élèves à risque.

Supervision pédagogique et pratique réflexive

La supervision pédagogique et la pratique de retour réflexif sur le sens et la portée de l'intervention pédagogique permettent d'améliorer constamment les approches utilisées.

Renouvellement des pratiques pédagogiques

Le renouvellement continu des pratiques pédagogiques en classe est nécessaire pour s'adapter aux besoins changeants des élèves.

Autres éléments qui augmentent l'efficacité de l'action préventive

- L'intensité de l'action déployée
- Des contenus signifiants et un matériel adapté
- Des élèves participants engagés
- Une relation éducative maître-élève positive et productive
- Un haut niveau d'encadrement

Des préalables à l'intervention

Certains préalables conditionnent l'efficacité des programmes préventifs. Ces éléments fondamentaux doivent être mis en place avant même de commencer les interventions spécifiques.



Instauration de règlements

Établir un code de vie ou un code de conduite pour l'ensemble de l'école (Royer, 2001).

Politique administrative claire

Adopter une politique pour gérer les situations où la désobéissance de l'élève va jusqu'à la provocation de l'enseignant (Royer, 2001).

Communication des attentes

Inciter les enseignants à communiquer clairement leurs attentes concernant les comportements de tous leurs élèves (Royer, 2001).

D'autres préalables essentiels incluent :

- Le développement d'un sentiment de solidarité entre les différents enseignants de l'élève
- La formation des enseignants à la gestion de classe et au maniement des comportements difficiles
- L'établissement d'une saine communication entre les enseignants et les parents

Favoriser une intervention multidimensionnelle

L'intervention doit agir auprès :

- De l'élève lui-même (suivi individuel et ateliers de groupe)
- De la classe à propos de la gestion de classe et de la relation maître-élève
- Des parents sur le plan des pratiques éducatives
- Du climat de l'école

Intervenir sur les facteurs prédictifs

Il est crucial d'agir sur les facteurs prédictifs du risque de décrochage :

- La dépression des élèves
- Le manque d'organisation familiale
- Le manque de cohésion familiale et d'ordre
- Les attitudes de l'enseignant envers l'élève
- Le manque d'engagement scolaire de l'élève
- La faible performance en mathématiques et en français

Il est également important d'intervenir sur les facteurs de protection sur les plans personnel, familial, social et scolaire, et d'évaluer l'implantation et les impacts des programmes d'intervention mis en place.

Le climat de classe et le climat de l'école dans la prévention du décrochage

Le rôle du climat de classe: les éléments à considérer

Impact des règles trop strictes

On observe une diminution de la performance scolaire chez certains élèves lorsque l'enseignant accorde une trop grande importance aux règles en classe.

Conséquences du contrôle excessif

On observe plus de problèmes de déficits d'attention, de troubles oppositionnels et de troubles de comportement chez certains élèves lorsque l'enseignant met un accent trop prononcé sur le contrôle des élèves.

Attitudes augmentant le risque

Un environnement de classe sans règles claires et appliquées de façon incohérente, ainsi qu'un enseignant centré sur l'intervention punitive et les suspensions fréquentes peuvent augmenter le risque de décrochage scolaire.

Recommandations pour un climat de classe favorable

Pour développer un climat de classe ainsi qu'une relation maître-élève qui favorisent la réussite scolaire, nous recommandons à l'enseignant :

- De communiquer ses attentes aux élèves
- D'établir avec clarté les règles qui régissent les comportements en classe
- De pratiquer l'orientation des élèves vers les tâches

Les principes directeurs de l'intervention préventive

Intervenir tôt

Les efforts de prévention doivent être déployés dès la première secondaire. Il est plus facile de maintenir un jeune à l'école que de l'amener à y retourner après un abandon.

Reconnaître les besoins particuliers

Il est essentiel d'identifier les besoins spécifiques de chaque élève selon les quatre types d'élèves à risque de décrochage identifiés par l'étude longitudinale.

Différencier selon le genre

Tenir compte de la différenciation des besoins des garçons et des filles dans l'élaboration des interventions.

Ces principes directeurs constituent la base d'une intervention préventive efficace. Ils doivent guider l'ensemble des actions mises en place pour soutenir les élèves à risque de décrochage scolaire.



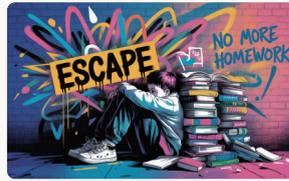
Les élèves à risque de décrochage : qui sont-ils ?

Leurs principales caractéristiques



Le sexe

Au Québec, les garçons sont plus nombreux que les filles à quitter les études secondaires avant d'obtenir leur diplôme.



Des stratégies d'adaptation infructueuses

Les décrocheurs potentiels se distinguent par l'utilisation de stratégies d'adaptation inefficaces, tels l'évitement et le déni.



Une estime de soi déficiente

Les élèves à risque ont une faible estime d'eux-mêmes qui les amène à se dévaloriser, à perdre confiance et à douter de leurs capacités, contribuant au développement d'un sentiment d'impuissance.

Autres caractéristiques importantes

Des relations difficiles avec les adultes

En plus d'éprouver des difficultés dans leurs relations avec le personnel enseignant, les décrocheurs potentiels vivent des conflits familiaux fréquents et ont peu d'échanges sur leur vécu scolaire avec leurs parents.

Une vision négative de l'école

Contrairement aux élèves qui réussissent, les décrocheurs ont une attitude négative face à l'école, aux enseignants et à l'apprentissage. Ils voient l'école comme une source de mauvaises expériences. L'échec scolaire est un facteur très puissant en faveur du décrochage.

Une motivation insuffisante

Les jeunes à risque entretiennent une attitude défaitiste face à leurs mauvaises notes qui contribue à alimenter leur faible rendement scolaire. Peu motivés à travailler pour remédier à leur situation d'échec, ils envisagent plus facilement d'abandonner l'école.

Des amis qui leur ressemblent

Les jeunes à risque se lient le plus souvent avec des pairs qui traversent des expériences scolaires négatives similaires. Les adolescents ont tendance à se regrouper dans des réseaux homogènes et leur développement social est fortement influencé par les amis qu'ils fréquentent.

Les troubles de comportement

Les décrocheurs potentiels ont plus de difficulté à respecter les règles de l'école. Ils éprouvent aussi plus de problèmes de comportement extériorisés et intériorisés que les élèves qui ne présentent pas de risque.

Troubles de comportement extériorisés

- Paroles et actes d'agression injustifiée envers les autres
- Intimidation, destruction et refus persistant d'un encadrement justifié
- Manque de maîtrise de soi
- Manifestations antisociales et agressives

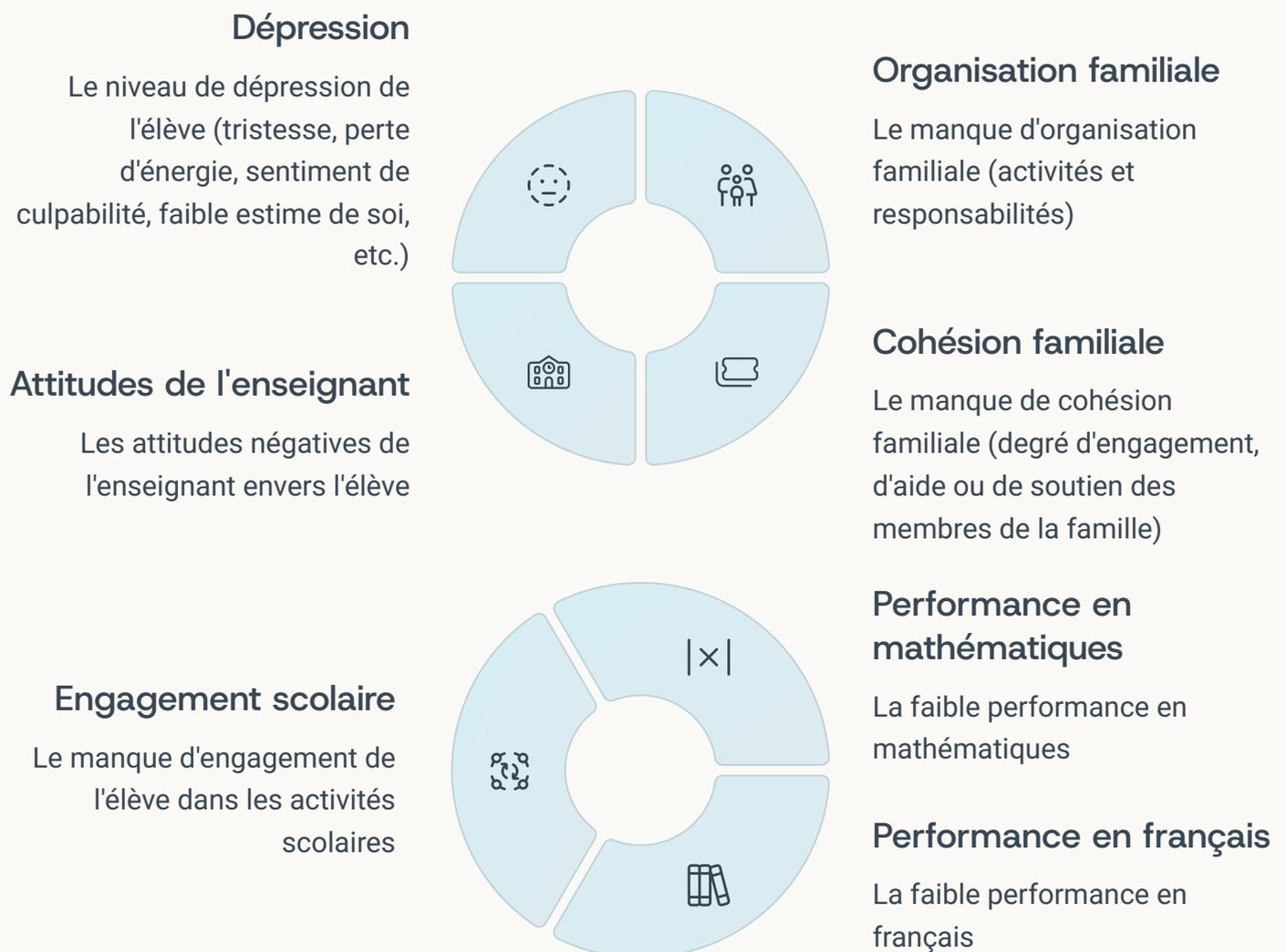
Troubles de comportement intériorisés

- Problèmes associés à une très grande maîtrise de soi
- Cognitions négatives envers soi
- Peurs excessives des personnes ou des situations nouvelles
- Tristesse, anxiété, dépression et dépendance
- Retrait social

Les facteurs prédictifs du décrochage scolaire

Sept facteurs permettant de prédire l'appartenance au groupe d'élèves à risque de décrochage ont été identifiés par Fortin, Royer, Potvin, Marcotte et Yergeau (2004) dans leur étude "La prédiction du risque de décrochage scolaire au secondaire : facteurs personnels, familiaux et scolaires".

Classification des sept facteurs par ordre décroissant d'importance



Ces facteurs constituent des cibles d'intervention prioritaires pour prévenir le décrochage scolaire. Une approche multidimensionnelle qui tient compte de l'ensemble de ces facteurs aura plus de chances de réussir qu'une intervention ciblant un seul aspect.

Identifier les facteurs de protection : un préalable à toute démarche d'intervention

Une intervention efficace doit viser le développement des compétences et l'adaptation sociale des élèves. Pour ce faire, il est important de connaître les différents risques de décrochage pour l'élève et d'identifier les compétences qui permettent de résister à ces derniers, afin de favoriser l'adaptation scolaire et sociale.

Un facteur de protection modifie, améliore ou altère les réponses d'une personne à certains facteurs de risque et de stress environnementaux qui prédisposent à l'inadaptation sociale.

Une fois identifiés, les facteurs de protection peuvent ensuite être renforcés ou développés par une intervention éducative.

Catégories de facteurs de protection



Facteurs de protection personnels

- Posséder un bon répertoire d'habiletés sociales (empathie, communication, affirmation de soi, etc.)
- Utiliser des stratégies d'adaptation efficaces (résolution de problèmes, évaluation positive, etc.)
- Développer sa maîtrise de soi, une forte estime de soi et une foi dans ses compétences et ses forces (sentiment d'auto-efficacité)



Facteurs familiaux

- Avoir le soutien émotif des parents lors de périodes de stress
- Entretenir une relation de qualité avec un adulte significatif (tante, grand-père, voisine, etc.)
- Bénéficier d'une supervision parentale, de règles structurées ou de cohésion familiale
- Profiter d'un style parental démocratique qui favorise le développement de l'autonomie



Facteurs associés au réseau social

- Avoir des amis sur qui compter en périodes de stress
- Développer des relations positives avec les pairs
- Participer à des activités sociales structurées



Facteurs associés à l'école

- Entretenir de bonnes relations avec les enseignants
- Participer à des activités parascolaires (sportives ou artistiques) et s'y valoriser
- Réussir sur le plan scolaire
- Développer un sentiment d'appartenance à l'école

Le renforcement de ces facteurs de protection constitue une stratégie efficace pour prévenir le décrochage scolaire. Les interventions devraient viser à développer ces facteurs chez les élèves à risque.

Les types d'élèves à risque

Voici quatre types d'élèves à risque de décrochage, identifiés à partir de caractéristiques scolaires (attitudes des enseignants et climat de classe), personnelles (performance scolaire, comportement, habiletés sociales, etc.) et familiales (qualité du climat familial). Des recommandations d'intervention propres à chacun des types vous sont également présentées dans les sections suivantes.

Cette typologie permet de mieux cibler les interventions en fonction des besoins spécifiques de chaque élève. Il est important de noter que les élèves peuvent présenter des caractéristiques de plusieurs types à la fois, mais qu'ils ont généralement un profil dominant.

Les quatre types d'élèves à risque sont :

- Le type « peu intéressé/peu motivé »
- Le type « problèmes de comportement »
- Le type « comportements antisociaux cachés »
- Le type « dépressif »

Chacun de ces types présente des caractéristiques distinctes et nécessite des approches d'intervention adaptées, que nous détaillerons dans les sections suivantes.



Les types d'élèves à risque

Le type « peu intéressé/peu motivé »

- Représente environ 40 % des élèves à risque de décrocher, mais c'est le groupe le moins à risque de le faire.
- Offre une très bonne performance scolaire.
- Est peu motivé et s'ennuie à l'école.
- Perçoit peu d'ordre et d'organisation en classe, ce qui signifie qu'il voit peu d'importance accordée à une bonne conduite ainsi qu'à l'organisation d'ensemble des consignes et des activités en classe.
- Est perçu positivement par le personnel enseignant.
- Reçoit peu de soutien affectif des parents.

Le type « problèmes de comportement »

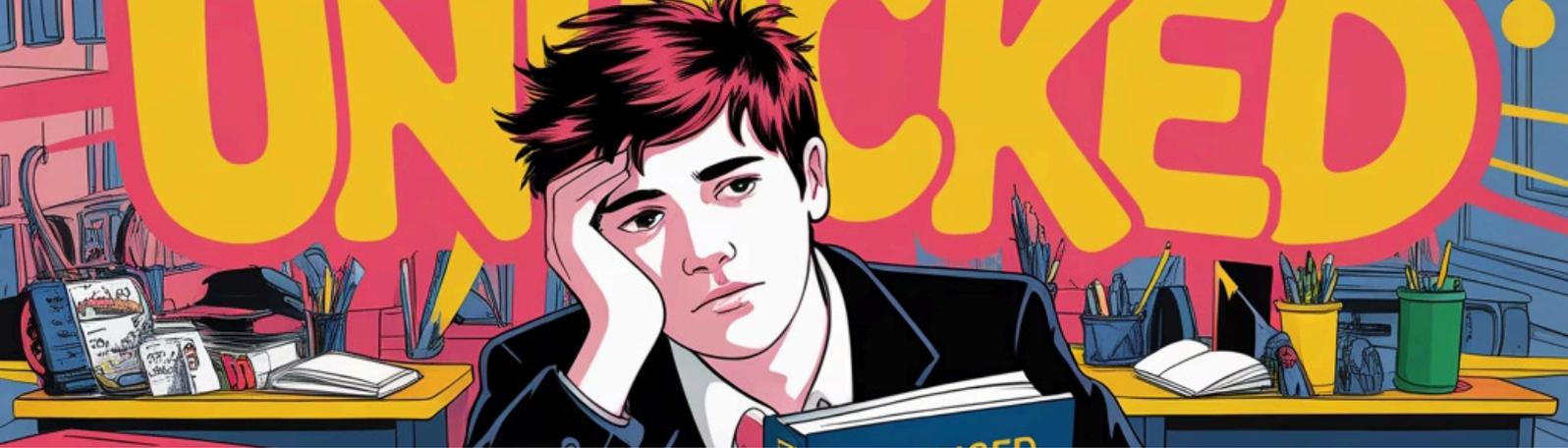
- Représente environ 30 % des élèves à risque de décrocher.
- Affiche la plus faible performance scolaire parmi les quatre types.
- Montre les problèmes de comportement les plus importants parmi les quatre types.
- Perçoit peu d'ordre et d'organisation en classe (bonne conduite et organisation des consignes et activités).
- Est perçu négativement par le personnel enseignant.
- A un niveau de dépression élevé (tristesse, perte d'énergie et d'estime de soi, etc.).

Le type « comportements antisociaux cachés »

- Représente environ 20 % des élèves à risque de décrocher.
- Offre une bonne performance scolaire.
- Perçoit peu d'ordre et d'organisation en classe (bonne conduite et organisation des consignes et activités).
- Est perçu positivement par le personnel enseignant.
- Est soumis à un faible contrôle parental.
- Peut présenter des comportements comme : agressions mineures cachées, dommages contre la propriété, actes délinquants.

Le type « dépressif »

- Représente environ 10 % des élèves à risque de décrocher.
- Offre une performance scolaire dans la moyenne.
- Perçoit peu d'ordre et d'organisation en classe (bonne conduite et organisation des consignes et activités).
- Est du groupe le mieux perçu par le personnel enseignant.
- Est décrit comme ne présentant pas de problèmes extériorisés de comportement.
- Souffre d'un niveau de dépression au-dessus du seuil clinique (tristesse, faible estime de soi, etc.), idées suicidaires chez certains.
- Est du groupe qui perçoit le plus de problèmes d'ordre familial.



Le type « peu intéressé/peu motivé »

Ce type représente environ 40 % des élèves à risque de décrocher, mais constitue le groupe le moins susceptible de le faire.

Ses caractéristiques scolaires

Ces élèves montrent d'excellents résultats scolaires malgré leur faible motivation et leur ennui à l'école. Ils perçoivent peu d'ordre et d'organisation en classe, accordant peu d'importance à la conduite et à la structure des activités. Les enseignants les perçoivent très positivement sans noter de problèmes comportementaux significatifs.

Ses caractéristiques personnelles et familiales

Ces jeunes possèdent de bonnes habiletés sociales et estiment leur fonctionnement familial adéquat, mais rapportent un faible soutien affectif parental.

Nos recommandations d'intervention A) Aspects à travailler

- Connaissance et estime de soi (talents et compétences)
- Sentiment de compétence dans les tâches scolaires
- Motivation, engagement et autonomie scolaires
- Développement d'un projet d'études
- Connaissance du marché du travail et orientation professionnelle
- Pour les garçons : valoriser l'apprentissage des langues et de la lecture

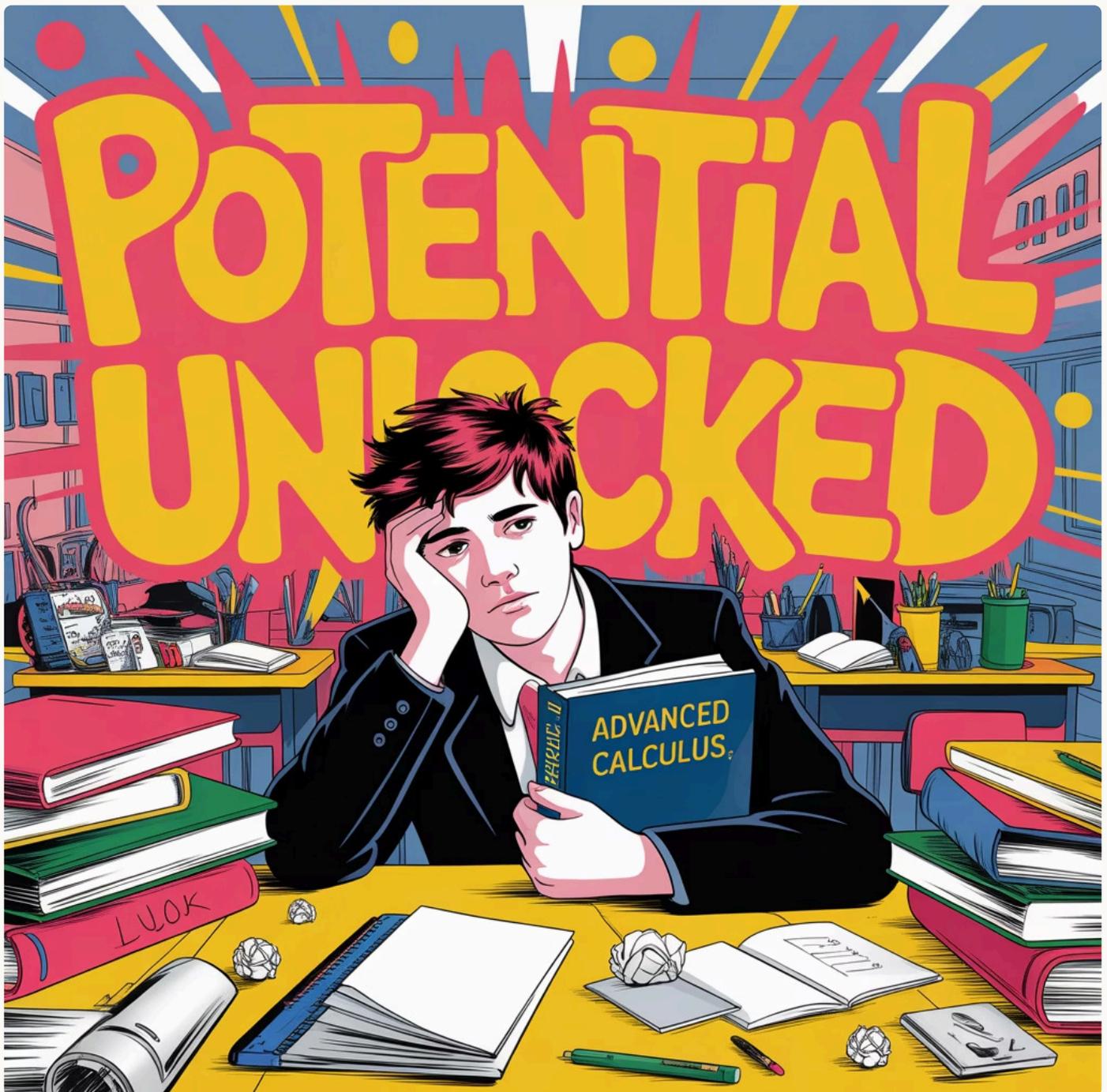
B) Programmes efficaces

Les programmes efficaces pour ces élèves intègrent généralement :

- Des stratégies répondant aux besoins d'autonomie, de compétence et de relations interpersonnelles
- Le travail coopératif, l'utilisation des TIC et les stages en milieu professionnel

C) Critères de succès

- Développer le désir de maîtriser les matières au-delà de la simple performance
- Renforcer la motivation intrinsèque et le sentiment de compétence
- Valoriser l'utilité des apprentissages scolaires
- Porter attention à la transition primaire-secondaire, période critique pour la motivation





Le type « problèmes de comportement »

Ce type représente environ 30 % des élèves à risque de décrocher.

Ses caractéristiques scolaires

Des quatre types d'élèves à risque, ces élèves présentent la plus faible performance scolaire et les problèmes de comportement et de délinquance les plus importants.

Les enseignants décrivent ces jeunes comme ayant des problèmes de comportement et adoptent envers eux une attitude parfois très négative.

Sur le plan de l'environnement scolaire, ces élèves perçoivent peu d'ordre et d'organisation en classe (conduite et organisation des consignes et des activités).

Ses caractéristiques personnelles et familiales

Sur le plan personnel, ces jeunes présentent un niveau de dépression élevé.

Quant à leur situation familiale, ils vivent de nombreux problèmes, notamment de communication, d'organisation et de soutien affectif.

Par contre, ces élèves rapportent plus de cohésion familiale et de contrôle parental.

Nos recommandations d'intervention A) Les stratégies à travailler auprès de ce type d'élèves à risque

Aide aux difficultés d'apprentissage

Offrir un soutien spécifique pour les difficultés académiques qui sont souvent à l'origine des problèmes de comportement.

Entraînement aux habiletés sociales

Développer systématiquement les habiletés de coopération, d'affirmation de soi appropriée en situation d'injustice perçue, d'autocontrôle en situation conflictuelle avec l'adulte et face à la critique.

Techniques comportementales

Utiliser le renforcement positif (individuel et en groupe), le retrait (time out), et encourager certains comportements précis.

Développement cognitif

Travailler le développement du jugement moral, l'entraînement à la résolution de problèmes, l'autocontrôle de la colère et la restructuration cognitive visant les distorsions cognitives spécifiques aux conduites agressives.

Différences de genre

- Pour les filles, les jeux de rôles pratiqués en groupe sont plus efficaces lorsqu'elles ont la possibilité d'appliquer les apprentissages à l'école ou ailleurs (transfert des acquis).
- Les dimensions relationnelles et émotionnelles sont particulièrement importantes pour les filles.
- L'intervention auprès des filles devrait inclure des composantes ciblant l'agression indirecte ou sociale, qu'elles exhibent plus que les garçons.
- Les filles de ce type sont plus à risque de présenter des troubles concomitants, particulièrement un taux élevé de symptômes dépressifs.



Le type « comportements antisociaux cachés »

Ce type représente environ 20 % des élèves à risque de décrocher. Les comportements antisociaux cachés peuvent se traduire par différents éléments : les agressions mineures cachées (mensonges, vols, etc.), les dommages contre la propriété (saccage par le feu, vandalisme, etc.) et les actes délinquants (vols à l'étalage, utilisation illégale de chèques ou de cartes de crédit, vol de voiture, vente de drogue, infractions, etc.).

Ses caractéristiques scolaires

Les élèves qui appartiennent à ce type présentent une bonne performance scolaire située un peu sous la moyenne. Au chapitre de l'environnement scolaire, ils perçoivent peu d'ordre et d'organisation en classe (bonne conduite et organisation des consignes et des activités). Ils sont perçus positivement par les enseignants et décrits comme n'éprouvant pas de problèmes de comportement. Les résultats des analyses démontrent cependant que ces élèves présentent des problèmes de délinquance cachée (bagarres, vols mineurs, vandalisme, coups au téléphone, introductions par effraction). Ces comportements sont souvent plus difficiles à observer en milieu scolaire.

Ses caractéristiques personnelles et familiales

Sur le plan personnel, ces jeunes rapportent être tristes, découragés, subir beaucoup d'échecs en plus d'afficher un haut niveau de dépression (perte d'énergie, faible estime de soi, sentiment de culpabilité, etc.). Un faible degré de contrôle caractérise leur environnement familial où les règles et la routine sont soit chaotiques, soit inexistantes.

Nos recommandations d'intervention

A) Le premier défi consiste à être informé de leur conduite inadéquate pour pouvoir intervenir. Ensuite, il faut travailler avec l'élève sur les composantes suivantes :



Estime et confiance

Développer l'estime de soi et la confiance en soi, éléments souvent déficients chez ces élèves.



Motivation et objectifs

Travailler la motivation et la fixation d'objectifs de réussite réalistes et atteignables.



Gestion émotionnelle

Développer la gestion du stress et des situations difficiles, ainsi que l'expression appropriée des émotions.

B) Axer l'intervention sur le développement du sens moral

Il est essentiel de travailler sur la notion du bien et du mal afin d'aider le jeune à se responsabiliser et à assumer ses actes. La restructuration cognitive visant les distorsions cognitives spécifiques aux conduites délinquantes cachées est également importante.

C) Il faut agir auprès des parents en leur proposant ce qui suit

Sensibiliser les parents à l'importance de superviser les allées et venues du jeune, ainsi qu'à la nécessité d'établir une routine familiale avec des règles claires. Une supervision familiale plus grande sur les allées et venues favorise de meilleurs résultats scolaires, particulièrement chez les garçons, en plus d'accroître les aspirations scolaires et le niveau d'autonomie.

Le type « dépressif »

Ce type représente environ 10 % des élèves à risque de décrocher.

Ses caractéristiques scolaires

Ces élèves présentent une performance scolaire dans la moyenne. Ce sont les élèves les mieux perçus par les professeurs et ils sont décrits comme ne présentant pas de problèmes de comportement extériorisés.

Sur le plan de l'environnement scolaire, ils perçoivent peu d'ordre et d'organisation en classe (conduite et organisation des consignes et des activités).

Ses caractéristiques personnelles et familiales

Bien que ces jeunes ne montrent pas de signes évidents de détresse, ils souffrent d'un niveau de dépression au-dessus du seuil clinique. 41% d'entre eux pensent même au suicide. Ils sont tristes, découragés, font plus d'erreurs et pleurent facilement. Ils perçoivent aussi plus de problèmes familiaux comme un faible niveau de cohésion, de communication et de soutien affectif, ainsi qu'un haut niveau de contrôle parental.



Nos recommandations d'intervention A) L'intervention auprès des élèves de ce type devrait porter sur les éléments suivants :

Développement d'habiletés sociales

Renforcer les compétences sociales pour favoriser les interactions positives avec les pairs et les adultes.

Résolution de problèmes

Utiliser la résolution de problèmes et les habiletés de négociation dans la relation parent-adolescent.

Auto-observation et connaissance de soi

Développer l'auto-observation pour une meilleure connaissance de soi liée à la dépression.

Gestion émotionnelle

Travailler sur la gestion des émotions, la relaxation et l'augmentation des activités plaisantes.

Différences de genre

- Chez les filles, il est essentiel d'inclure des interventions spécifiques centrées sur le développement d'une image corporelle positive et l'augmentation de l'estime de soi globale.
- L'intervention devra aussi viser les difficultés scolaires des filles, qui invoquent davantage les résultats scolaires peu satisfaisants ou les échecs scolaires comme des raisons pour décrocher.
- Les garçons dépressifs sont plus à risque d'exhiber des problèmes de comportement concomitants que les filles, alors que les filles ont plus souvent une concomitance importante des problèmes d'inattention.
- En raison des différences de genre, il peut être utile d'offrir des interventions distinctes aux garçons et aux filles.

B) Programmes efficaces

Les programmes de type cognitif-comportemental semblent être le type de programme de choix.



Principes directeurs d'une intervention préventive réussie

Voici quelques principes à observer dans la mise en place de programmes d'intervention afin de favoriser le maximum de résultats.

Intervenir tôt

Agir dès la première secondaire. Il est plus facile d'agir auprès des jeunes quand ils sont encore à l'école que de les ramener après un abandon. Plus la prévention et l'intervention ont lieu tôt dans le cheminement scolaire des jeunes, plus les chances de succès sont grandes.

Reconnaître les besoins particuliers

Identifier les besoins spécifiques des jeunes à risque à partir de la typologie décrite précédemment. Évaluer si le jeune présente des difficultés d'apprentissage et des troubles concomitants et inclure une intervention sur ces aspects.

Favoriser une intervention multidimensionnelle

Baser l'intervention sur un modèle conceptuel adéquat et appuyé par des données de recherche. Des actions préventives doivent être menées auprès de l'élève lui-même, des parents, de la classe et du climat de l'école.



Autres principes essentiels

Intervenir sur les facteurs prédictifs du risque de décrochage

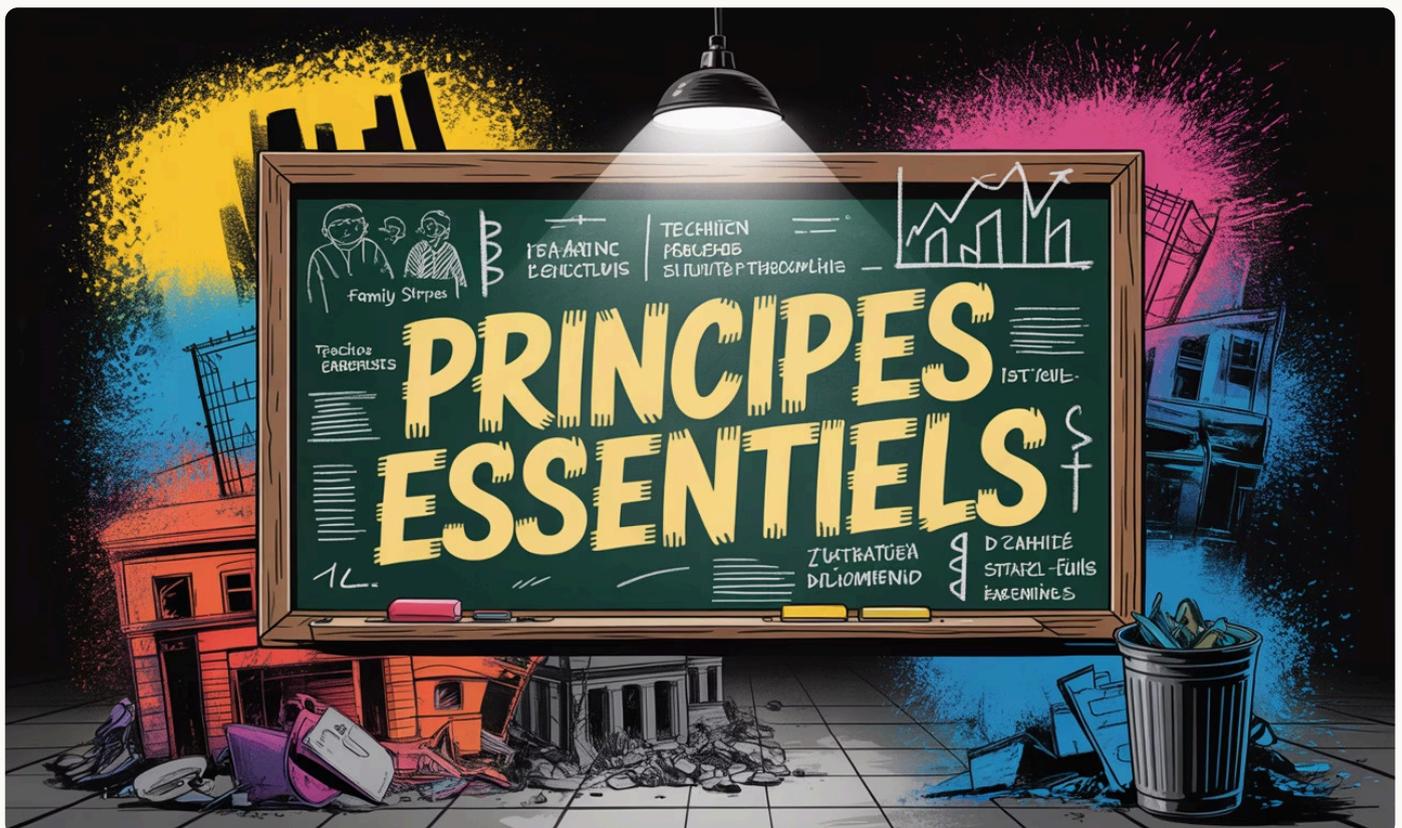
- Le niveau de dépression de l'élève
- Le manque d'organisation familiale
- Le manque de cohésion familiale
- Les attitudes négatives de l'enseignant envers l'élève
- Le manque d'engagement de l'élève dans les activités scolaires
- La faible performance en mathématiques
- La faible performance en français

Intervenir sur les facteurs de protection

Idéalement, il faut intervenir sur tous les facteurs de risque identifiés chez l'élève en même temps : une intervention globale qui intègre tout obtient généralement plus de succès que plusieurs interventions successives.

Évaluer l'implantation et les impacts

Il est essentiel d'évaluer régulièrement l'efficacité des programmes d'intervention mis en place afin de les ajuster au besoin et d'optimiser leur impact.



Recommandations d'intervention auprès des parents

Il est important de se rappeler que l'intervention préventive en matière de décrochage scolaire devrait être menée dans une perspective multidimensionnelle. Cette approche implique de considérer les parents comme des partenaires essentiels dans la réussite de leurs enfants.

Toutes sortes de raisons peuvent expliquer une faible participation de certains parents. Il ne faut toutefois pas conclure qu'ils ne s'intéressent pas à l'éducation de leurs enfants.

Reconnaître le rôle des parents

- Encourager les parents à formuler leurs besoins et attentes.
- Manifester de l'empathie et bien cibler leurs besoins particuliers.
- Éviter de décider pour eux mais plutôt favoriser les échanges.
- Inciter une participation active de leur part.
- Former équipe avec eux pour la recherche de solutions.
- Éviter de les blâmer ou de jouer le rôle d'expert mais vous questionner ensemble sur la meilleure façon de favoriser la réussite du jeune.

Faciliter la participation des parents

- Rendre le milieu scolaire accueillant et chaleureux.
- Accommoder les parents le plus possible afin de rejoindre ceux qui sont plus difficiles à atteindre.
- Utiliser divers moyens comme :
 - Planifier des horaires variés pour la remise des bulletins ou autres événements
 - Offrir des moyens de transport ou des services de garde
 - Offrir des rafraîchissements et des collations
- Voir la possibilité de tenir des activités dans des organismes communautaires (ex. : organiser des groupes de soutien dans les Maisons de la famille).

Aider nos enfants à réussir, c'est possible !

Être parent d'un adolescent n'est pas une tâche facile, surtout si celui-ci présente des signes de démotivation face à l'école ou des risques de décrochage. Ce document vise à vous aider dans le rôle essentiel que vous jouez au sein de la réussite scolaire de vos enfants. Vous y trouverez des informations sur la problématique du décrochage scolaire ainsi que des recommandations sur les pratiques à adopter auprès des jeunes concernés.

Rappelez-vous que vous n'êtes pas seul. Nous travaillons tous pour favoriser un meilleur développement et une meilleure réussite de nos jeunes. Pour y parvenir le mieux possible nous devons, les parents, l'école et la communauté, travailler davantage ensemble et multiplier les occasions de collaborer.

Reconnaissez-vous votre jeune parmi les types d'élèves suivants ?

Les jeunes à risque de décrochage ne présentent pas tous le même profil. Il existe quatre types d'élèves à risque, comportant chacun leurs caractéristiques propres. Votre jeune possède-t-il certaines d'entre elles et présente-t-il un risque de décrochage scolaire ?

Pour le savoir, nous vous invitons à lire les descriptions suivantes et à situer votre adolescent parmi le groupe qui présente des caractéristiques semblables. Cet exercice vous permettra d'en apprendre davantage sur les attitudes et les comportements manifestés par votre jeune et de savoir comment, par la suite, agir auprès de lui pour favoriser sa réussite scolaire au maximum.

Les types d'élèves à risque : guide pour les parents

Le type « peu intéressé/peu motivé »

À l'école, il...

- Réussit très bien sur le plan scolaire
- Est peu motivé et s'ennuie
- Est perçu très positivement par ses enseignants (ils ne rapportent pas de problèmes de comportement)
- Voit peu d'ordre et d'organisation en classe (il trouve qu'en classe, peu d'importance est accordée à une bonne conduite ainsi qu'à l'organisation des consignes et des activités)

Dans sa vie personnelle, il...

- Possède de très bonnes habiletés sociales (se comporte bien avec les autres, a de la facilité à établir un contact, etc.)

Dans sa famille, il...

- Pense que son environnement familial est adéquat mais qu'il reçoit peu de soutien affectif des parents

Le type « problèmes de comportement »

À l'école, il...

- Ne présente pas de très bons résultats scolaires
- Présente des problèmes de comportement et de délinquance (opposition, bagarres, vols mineurs, etc.)
- Est perçu négativement par ses enseignants
- Voit peu d'ordre et d'organisation en classe (il trouve qu'en classe, peu d'importance est accordée à une bonne conduite ainsi qu'à l'organisation des consignes et des activités)

Dans sa vie personnelle, il...

- Affiche un niveau de dépression élevé (tristesse, repli sur soi, faible estime de soi, perte d'énergie, etc.)

Dans sa famille, il...

- Fait face à de nombreux problèmes familiaux : faible communication, peu d'organisation (tâches et responsabilités non définies, peu d'activités structurées, etc.)
- Rapporte peu de cohésion (faible engagement des membres de la famille, peu d'aide et de soutien) et de contrôle familial



Les types d'élèves à risque : guide pour les parents

Le type « comportements antisociaux cachés »

À l'école, il...

- Réussit bien académiquement
- Est perçu positivement par ses enseignants
- Ne présente pas de problèmes de comportement visibles
- Manifeste des comportements délinquants (vols, bagarres, vandalisme)
- Perçoit peu d'ordre et d'organisation en classe

Dans sa vie personnelle, il...

- Exprime tristesse et découragement
- Présente des signes de dépression (repli, faible estime de soi)

Dans sa famille, il...

- Ressent un faible contrôle parental
- Évolue dans un cadre familial peu structuré

Le type « dépressif »

À l'école, il...

- Obtient des résultats scolaires moyens
- Est bien perçu par les enseignants
- Ne manifeste pas de problèmes comportementaux visibles
- Perçoit peu d'ordre et d'organisation en classe

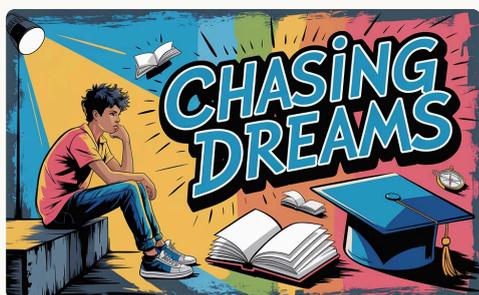
Dans sa vie personnelle, il...

- Souffre de dépression clinique malgré peu de signes extérieurs
- Éprouve tristesse, découragement et pleurs fréquents
- Peut avoir des idées suicidaires (dans certains cas)

Dans sa famille, il...

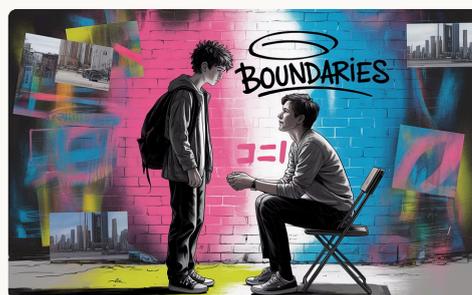
- Perçoit davantage de problèmes familiaux: faible cohésion, manque de communication et de soutien affectif
- Rapporte un contrôle parental excessif

Comment aider votre jeune à trouver sa place à l'école ?



Type « peu intéressé/peu motivé »

- Aidez votre adolescent à mieux se connaître (ses forces, ses rêves, etc.) et à augmenter son estime de soi
- Favorisez le développement de sa motivation scolaire en l'aidant à se fixer des objectifs de réussite et des projets concrets
- Félicitez-le souvent pour son engagement et ses réussites
- Invitez-le à consulter le service d'orientation de l'école



Type « problèmes de comportement »

- Encouragez votre jeune en soulignant chacun de ses « bons coups »
- Aidez-le à développer son sens moral pour se responsabiliser face à ses actes
- Aidez-le à trouver des façons pacifiques de résoudre les problèmes
- Incitez-le à demander de l'aide pour surmonter ses difficultés d'apprentissage



Type « comportements antisociaux cachés »

- Aidez votre adolescent à développer son estime et sa confiance en lui ainsi que sa motivation
- Aidez-le à gérer son stress
- Soutenez-le dans la résolution de ses problèmes personnels et sociaux
- Invitez-le à vous exprimer ses émotions
- Aidez-le à développer son sens moral
- Continuez à l'interroger sur ses allées et venues et établissez une routine familiale avec des règles claires



Type « dépressif »

- Échangez avec votre adolescent sur la question de la dépression
- N'hésitez pas à consulter l'intervenant de l'école ou une ressource externe
- Aidez-le dans la recherche de moyens pour résoudre ses problèmes
- Aidez-le à revoir sa façon de penser en le motivant à se centrer sur les aspects positifs
- Soulignez ses forces et ses talents pour l'aider à augmenter son estime de soi
- Aidez-le à faire davantage d'activités qui lui plaisent
- Encouragez-le à vivre une relation positive avec un adulte en qui il a confiance

La relation maître-élève : les constats

Il est évident que, pour l'enseignante ou l'enseignant, plusieurs éléments entrent en ligne de compte dans l'établissement d'une relation positive avec les élèves à risque de décrochage.

Capacité de tolérance

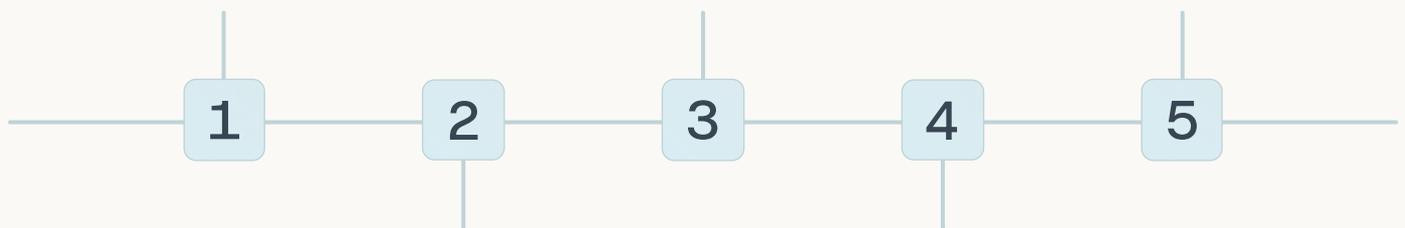
La tolérance personnelle de l'enseignant face aux comportements difficiles varie d'une personne à l'autre et influence la qualité de la relation.

Sentiment de sécurité

Le sentiment de sécurité de l'enseignant devant l'agressivité de l'élève influence sa façon d'interagir et d'intervenir.

Gravité des comportements

La nature et l'intensité des comportements problématiques de l'élève déterminent souvent le type d'intervention nécessaire.



Degré d'énergie

Le niveau d'énergie disponible chez l'enseignant peut fluctuer et affecter sa capacité à maintenir une relation positive avec les élèves difficiles.

Dynamique du groupe

Le type de dynamique propre au groupe-classe peut faciliter ou compliquer la gestion des comportements difficiles.

Ces facteurs interagissent et influencent la qualité de la relation que l'enseignant peut établir avec les élèves à risque. Il est important d'en tenir compte dans l'analyse des situations difficiles et dans la recherche de solutions.

La relation du lien

La relation du lien "enseignant-élève" est favorable à la réussite de l'élève et peut même être considérée comme un facteur de protection pour l'élève à risque de décrocher. Plusieurs termes définissent le concept de bienveillance, tels que : compassion, sentiments, émotions, sollicitude, valorisation, intérêt, reconnaissance des autres, etc.

Dans sa forme la plus simple, la relation bienveillante se définit comme une rencontre entre deux êtres humains où l'on observe une personne qui donne de la chaleur humaine et une autre qui reçoit cette chaleur humaine sans toutefois faire référence à une relation intime entre ces individus.

Quant à l'élève, il qualifie de bienveillant l'enseignant qui l'aide dans ses devoirs, le valorise, démontre du respect, l'écoute, le reconnaît, est tolérant, encourageant et motivant.

Conditions du lien

Il existe certaines conditions pour que l'enseignant soit bienveillant. De fait, lorsqu'un enseignant démontre une attention particulière à l'endroit d'un élève, ce dernier doit reconnaître et répondre à cette démonstration sans quoi la relation risque de ne pas se maintenir. Cette reconnaissance de l'élève devient alors une des raisons pour lesquelles l'enseignant manifeste et entretient une relation bienveillante; il est primordial que les deux parties contribuent au développement et au maintien de la relation.

Au-delà du lien

Cependant, l'enseignant qui a une relation de qualité avec ses élèves ne garantit pas la réussite de ceux-ci simplement par le fait qu'il entretient une relation bienveillante avec eux (i.e. savoir-être). L'utilisation de méthodes pédagogiques adaptées aux besoins des élèves et à la matière enseignée, et le recours à des stratégies de gestion de classes, par exemple, demeurent les bases essentielles à un apprentissage efficace et à la réussite scolaire des élèves (i.e. savoir-faire).

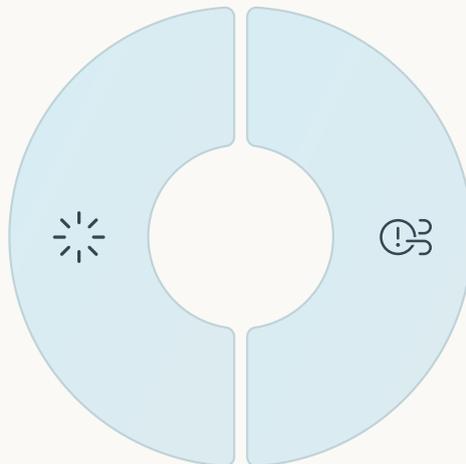


Le style de communication

Le style de communication se définit comme la manifestation de comportements interpersonnels qui favorisent ou non la réussite scolaire des élèves.

Styles favorisant la réussite

- Le style leader
- Le style soutenant
- Le style compréhensif



Styles nuisant à la réussite

- Le style insatisfait
- Le style punitif
- Le style sévère

Impact des styles positifs

Plus l'enseignant manifeste un niveau d'exigences adéquat et démontre des comportements de leadership, de soutien, de compréhension, une attitude amicale et un encadrement souple offrant un certain degré de liberté à l'élève, plus ce dernier manifeste des réactions cognitives et émotives qui sont positives.

Impact des styles négatifs

À l'inverse, l'enseignant qui manifeste un niveau d'exigences élevé et adopte des comportements confrontant tels le manque d'assurance, une attitude d'insatisfaction et punitive envers l'élève, plus les réactions émotives et cognitives de celui-ci sont négatives.

La relation maître-élève et l'engagement de l'élève

Il existe une relation significative entre l'engagement de l'élève et l'intensité du risque de décrocher. En effet, plus l'élève est engagé, moins l'intensité du risque de décrocher est élevée. L'engagement de l'élève constitue un indicateur de la motivation.

Facteurs favorisant l'engagement

Lorsque l'enseignant répond aux besoins psychologiques fondamentaux de l'élève (i.e. besoins de compétence, d'autonomie et de relation), celui-ci peut alors s'investir dans les activités d'apprentissage. Plus l'élève perçoit son enseignant attentif à son bien-être, à son écoute et répondant à ses besoins, plus l'élève s'engage dans les activités d'apprentissage.

Signes de désengagement

À l'inverse, moins un élève est engagé, plus l'intensité du risque de décrocher est élevée. L'élève désengagé est passif, ne fait pas beaucoup d'effort, abandonne facilement face à un défi, se sent souvent dépassé par les événements, est dépressif, anxieux ou même frustré de sa présence en classe. Il se retire des occasions d'apprentissage ou adopte une attitude rebutante envers l'enseignant.

3

Besoins fondamentaux

Compétence, autonomie et relation sont les trois besoins psychologiques fondamentaux qui, lorsqu'ils sont satisfaits, favorisent l'engagement scolaire.

2x

Risque de décrochage

Un élève désengagé présente un risque de décrochage deux fois plus élevé qu'un élève engagé dans ses apprentissages.

70%

Impact de la relation

La qualité de la relation maître-élève peut influencer jusqu'à 70% de l'engagement scolaire des élèves à risque.

L'importance de bien s'outiller !

La gestion de classe ainsi que des comportements difficiles représentent actuellement un défi de taille pour les enseignantes et les enseignants qui se sentent souvent démunis face à leur tâche, d'où l'importance de bien s'outiller pour mieux intervenir.

Des défis multiples au quotidien

Les enseignants font face à une diversité croissante d'élèves présentant des besoins particuliers, des troubles d'apprentissage ou de comportement. Sans outils adaptés, il devient difficile de créer un environnement propice à l'apprentissage tout en répondant aux besoins spécifiques de chacun.



Outils pour la prévention

Développer des stratégies proactives comme l'établissement de routines claires, l'aménagement stratégique de l'espace de classe et la mise en place de règles cohérentes permet de prévenir l'apparition de comportements perturbateurs.



Outils pour l'intervention

S'appropriier diverses techniques d'intervention comme les renforcements positifs, la résolution collaborative de problèmes et les contrats comportementaux offre un répertoire d'actions permettant de répondre adéquatement aux situations problématiques.



Outils pour la collaboration

Établir des partenariats solides avec les parents, les professionnels de soutien et la direction permet de créer un réseau d'entraide et d'assurer une cohérence dans les interventions auprès des élèves à risque.

Se former continuellement

La formation continue joue un rôle essentiel dans l'acquisition de nouveaux outils. Les ateliers, les communautés de pratique et les ressources pédagogiques spécialisées permettent aux enseignants de rester à jour et d'enrichir leur boîte à outils d'intervention.

Bien s'outiller n'est pas seulement une question de techniques, mais aussi de posture professionnelle. Développer sa capacité de réflexion, d'adaptation et d'autoévaluation permet de perfectionner continuellement ses pratiques pour mieux répondre aux besoins changeants des élèves à risque de décrochage.

Un enseignant bien outillé est un enseignant capable de transformer les défis en opportunités d'apprentissage, tant pour lui-même que pour ses élèves.



Pour le climat de classe

Afin de créer un climat de classe ainsi qu'une relation maître-élève qui favorisent la réussite scolaire, nous vous recommandons de :



Communiquer vos attentes

Expliquer clairement aux élèves ce que vous attendez d'eux en termes de comportement et de participation.



Établir des règles claires

Définir avec précision les règles qui régissent les comportements en classe et les appliquer de façon cohérente.



Orienter vers les tâches

Guider les élèves vers les activités d'apprentissage et maintenir leur engagement dans les tâches scolaires.

Le fait d'entretenir une bonne relation avec l'enseignante ou l'enseignant, ou un adulte associé à l'école, est un facteur de protection pour l'élève.

Certaines attitudes envers un élève à risque peuvent contribuer à motiver son intérêt à demeurer à l'école. Il vaut donc la peine de les connaître et de les adopter.

Y'a une place pour toi... à l'école!

Actuellement, tu n'en peux plus de l'école et tu penses même à décrocher ? Crois-tu vraiment qu'abandonner tes études est la meilleure solution pour améliorer ta situation ? Dans ces pages, tu trouveras plusieurs moyens qui peuvent t'aider à te sortir de tes difficultés et à rester à l'école. Prends le temps de les lire et garde-les pour les consulter aussi souvent que possible.

Tu peux également aller sur le site www.uneplacepourtoi.qc.ca pour des conseils et des ressources. Dis-toi que tu peux venir à bout de tes difficultés. Tu pourras d'autant plus y arriver si tu connais les moyens efficaces et les ressources qui peuvent t'aider. Ça vaut sûrement la peine d'essayer !

Pense à ton avenir

Présentement, il se peut que tu n'aimes pas l'école, mais as-tu vraiment pensé aux conséquences sur ton avenir si tu abandonnes tes études ? Avant de prendre une décision, il est important que tu sois au courant de certaines informations relatives à la présence ou à l'absence de diplôme. Ces faits sont bien réels :

- Plus le niveau de scolarité est élevé, meilleurs sont les salaires et les conditions de travail
- La plupart des emplois intéressants demandent une formation professionnelle (secondaire, collégiale ou universitaire)
- Les travailleurs qui n'ont pas de diplôme secondaire ont souvent des emplois instables et vivent plus de situations de chômage
- Faute d'avoir un emploi satisfaisant, de nombreux décrocheurs retournent à l'école pour terminer leurs études secondaires
- Le manque de formation et le chômage conduisent souvent à des problèmes de santé et à des problèmes avec la justice

Pour la réussite scolaire

Afin de favoriser la réussite scolaire de vos élèves, nous vous recommandons de développer les attitudes suivantes :



Demeurez compréhensif et disponible

Les enfants résilients qui côtoient une personne importante à leurs yeux, et sur laquelle ils peuvent compter, font preuve d'une meilleure adaptation sociale lorsqu'ils traversent des périodes de stress. Aussi, en vous montrant compréhensif et disponible, améliorez-vous les chances que le jeune développe son habileté à relever des défis.



Croyez en leurs capacités

Les jeunes qui perçoivent que leurs enseignantes et leurs enseignants croient en leurs capacités de réussir à l'école ont deux fois plus de chances d'être diplômés. Il ne faut donc pas hésiter à féliciter, à encourager et à axer vos interventions sur les forces positives et les capacités du jeune. Ces actions l'aident à développer son sentiment de confiance et d'estime de soi et le motivent davantage à réussir.



Persévérez malgré les difficultés

Malgré tous les efforts que vous déployez pour amorcer ou maintenir un lien de confiance avec certains élèves, il se peut que leur refus de collaborer vous rende la tâche plus difficile. Cependant, il est souhaitable de ne pas abandonner et de répéter les tentatives pour créer cette relation de confiance. Bien sûr, il appartient également au jeune de se responsabiliser et de se montrer ouvert et réceptif au contact social.



Favorisez une relation bienveillante

Les élèves qui perçoivent leurs enseignants comme étant bienveillants manifestent une moins grande intensité de risque de décrochage scolaire. Concrètement, aidez vos élèves dans les devoirs, valorisez leurs résultats mais surtout leurs progrès, démontrez-leur du respect et de la tolérance, puis soyez encourageant et motivant dans vos activités en classe.



Évitez d'utiliser un style punitif

Les élèves qui perçoivent leurs enseignants comme étant punitifs manifestent un plus grand risque de décrochage scolaire. Privilégiez plutôt une approche basée sur la compréhension et le soutien.

Voici un résumé des interventions souhaitables

S'outiller adéquatement

En premier lieu, outillez-vous en termes de techniques de gestion de classe et des comportements difficiles. À cette fin, référez-vous à l'intervenant de l'école qui pourra vous fournir la liste des principaux outils susceptibles de vous aider.

Maintenir un climat de classe positif

Maintenez un climat de classe axé sur l'amélioration de l'organisation de la classe et l'orientation vers la tâche.

Développer une relation positive

Préconisez une relation maître-élève qui inclut la compréhension, la disponibilité et la bienveillance.

Valoriser les forces

Découvrez les côtés positifs des adolescents en difficulté scolaire (compétences, habiletés scolaires et extrascolaires).

Communiquer votre confiance

Communiquez votre croyance dans leurs capacités de réussir.

Persévérer

Répétez les tentatives de créer un lien significatif avec l'élève à risque ; n'abandonnez pas malgré la fermeture possible du jeune.

Y'a une place pour toi à l'école !

Vivre des difficultés scolaires ne veut pas dire obligatoirement que l'école n'est pas faite pour toi et que la solution, c'est d'abandonner tes études. C'est possible que tu sois découragé et que tu ne veuilles plus faire d'efforts. Mais tout n'est pas joué d'avance ! Tu peux t'aider et trouver l'aide dont tu as besoin.

Peu importe tes difficultés : tes apprentissages, tes relations avec tes enseignants, tes parents ou tes amis, ta motivation à aller à l'école, sache que tu peux être aidé et surtout que ça peut marcher. N'oublie pas : Y'a une place pour toi à l'école !

La décision de demeurer à l'école t'appartient. Ce qui veut dire que tu dois être prêt à prendre ta réussite en main et à reprendre goût à l'école. Personne d'autre ne peut le faire à ta place.

Prends en considération ce qui suit. Il est plus facile d'investir des efforts pour surmonter ses difficultés que d'abandonner l'école et d'y retourner quelques mois ou quelques années plus tard.

Voici neuf conseils importants que tu peux suivre afin de t'aider à améliorer ta situation et à rester à l'école. Donne-toi la chance de les essayer et choisis ceux qui te semblent les plus utiles, compte tenu de la situation que tu vis. Tu verras : chaque effort que tu décideras d'investir t'amènera peu à peu à reprendre goût à l'école. Ton implication s'avère essentielle à ta réussite. Prends-tu la chance d'essayer ?



Neuf pistes pour t'aider à rester à l'école

Accepte d'être aidé

- Ouvre-toi à l'aide qui t'est offerte
- Consulte les spécialistes de ton école (psychoéducateur, psychologue scolaire, conseiller d'orientation, etc.)
- Utilise les moyens mis à ta disposition

Prends ta réussite en main

- Cherche des solutions à tes problèmes
- Pour résoudre un problème : décris le problème, énumère des solutions et pèse le pour et le contre, applique une ou deux solutions
- Gère ton stress en pratiquant des activités (sports, musique, etc.)
- Donne-toi une méthode de travail

Développe tes forces

- Reconnais tes forces et tes talents et demande à tes amis de te les dire
- Utilise tes forces et tes talents dans des activités

Fixe-toi des buts

- Fixe-toi un objectif de réussite réalisable à court, moyen et long termes
- Écris tes objectifs sur papier
- Identifie des moyens concrets pour les atteindre
- Évalue, à chaque semaine, si tu as mis les efforts nécessaires pour mettre ces moyens en application
- Récompense-toi pour les objectifs atteints

Vois-toi réussir

- Imagine-toi en train de réussir et associes-y une courte phrase positive

Participe à des activités parascolaires

- Fais une activité qui te tient à cœur à l'école car cela peut t'aider à vouloir y demeurer

Fais-toi de bons amis

- Choisis des amis qui peuvent t'aider – ceux qui pensent décrocher peuvent nuire à ton désir de prendre ta réussite en main

Laisse de la place à tes parents

- Tiens-les au courant de tes allées et venues
- Avec eux, parle de l'école, de tes résultats scolaires et de tes projets d'avenir
- Garde la communication avec eux

Utilise des moyens efficaces pour résoudre tes problèmes

- Applique une méthode simple : décris le problème, énumère les solutions possibles, évalue les conséquences de chaque solution, choisis et applique les meilleures solutions
- Apprends à gérer ton stress par des activités que tu aimes
- Utilise une bonne méthode d'organisation et de travail

Accepte d'être aidé

Plusieurs personnes peuvent t'aider, n'hésite pas à leur demander conseil.



Le psychoéducateur

Est là pour toi si tu as, par exemple, des difficultés à t'adapter à ton école et à t'entendre avec certains enseignants ou d'autres élèves.



Le psychologue scolaire

Peut, entre autres, t'aider si tu vis des problèmes personnels ou de fonctionnement en groupe.



Le travailleur social

Peut également t'aider avec tes problèmes personnels, mais il peut particulièrement bien te conseiller si tu vis des problèmes avec tes parents.



Le conseiller d'orientation

Est en mesure de t'éclairer quant à un choix de carrière, et cela est important, car avoir un projet d'avenir te donne une très bonne raison de rester à l'école.



Ton mentor ou titulaire de groupe

Peut aussi te guider vers ta réussite et te fournir de judicieux conseils en matière d'organisation ou de stratégies d'apprentissage.



Un enseignant, le directeur ou autre adulte de confiance

Parle aussi de tes difficultés à un adulte en qui tu as confiance (un membre de ta famille, un oncle ou une tante, un enseignant de l'école, etc.). Il peut t'écouter et te donner des conseils utiles.

Sois positif et ouvert envers les personnes qui veulent t'aider. Prends le temps de bien regarder autour de toi : il y a sûrement au moins une personne qui est disposée à t'accompagner vers ta réussite scolaire. Saisis cette occasion !

Prends ta réussite en main

Malgré les difficultés que tu connais à l'école, il faut persévérer. Essaie de comprendre que :

1

Ta réussite t'appartient

Elle ne surviendra pas par hasard ou sans effort.



Mets-toi en action

Pour améliorer ta situation, utilise les moyens mis à ta disposition (par exemple, prends la décision de suivre les conseils que nous te donnons).



Implique-toi dans la recherche de solutions

Ton implication est essentielle au chapitre de la recherche de solutions capables de t'aider à surmonter tes difficultés (tu peux consulter la piste n° 3 afin de t'inspirer dans la recherche de solutions).



Utilise des moyens efficaces pour résoudre tes problèmes

Plusieurs jeunes utilisent avec succès les moyens suivants. À toi de les essayer et d'en mesurer les résultats.

Applique cette méthode simple pour résoudre un problème

1. Décris le problème (ex. : je ne comprends rien en mathématiques)
2. Énumère les solutions que tu considères comme réalisables (ex. : poser plus de questions au professeur, augmenter ton attention en classe, t'appliquer à faire les exercices en classe et à la maison, demander l'aide de tes amis, participer à des séances de récupération le midi, etc.)
3. Pour chaque solution, regarde les conséquences positives et négatives qui y sont associées (ex. : mieux comprendre la matière, perdre moins mon temps en classe, mettre plus d'effort, passer certains midis à travailler, etc.)
4. Choisis au moins deux solutions et applique-les graduellement : commence par une, puis ajoute la suivante. Il vaut mieux en prendre moins sur tes épaules et persévérer que de vouloir tout changer et te décourager !

Apprends à gérer ton stress

Pratique régulièrement des activités que tu aimes (ex. : sports, lecture, musique, etc.). Pour certains, ce sont les activités sportives qui les aide à évacuer le stress de la journée tandis que d'autres recherchent davantage le calme et la détente afin d'arriver au même résultat. L'important, c'est d'y aller selon tes préférences.

Utilise une bonne méthode d'organisation et de travail

- Utiliser un agenda pour noter les devoirs et les examens
- Être plus attentif en classe
- Prendre des notes
- Créer à la maison un endroit calme favorable aux études

Les intervenants de ton école peuvent t'aider à cet égard – n'hésite pas à faire appel à eux ! De plus, certains amis ont plus de facilité à s'organiser : observe-les et mets en pratique les moyens qu'ils utilisent.

Développe tes forces

Tu possèdes des talents et des forces qui peuvent t'aider à contrer tes difficultés. Arrête-toi deux minutes et fais l'exercice suivant.

Reconnais tes talents et tes forces

Commence par reconnaître tes talents et tes forces (identifie au moins cinq forces que tu possèdes ou cinq talents qui t'appartiennent), puis fais-en une liste que tu pourras consulter à l'occasion (nous oublions trop souvent nos bons côtés...).

Demande l'avis des autres

Pour t'aider, demande à tes amis pourquoi ils t'ont choisi comme ami et quels sont les côtés de toi qui leur plaisent (à défaut de leur demander, pose-toi les questions suivantes : « Qu'est-ce que j'apporte aux autres ? Pour quels motifs est-ce que je reçois, à l'occasion, des compliments, des félicitations, des remerciements ? »). Tu verras que les gens qui t'entourent te reconnaissent aussi des forces.

Cherche plus loin

Tu penses que tu n'as pas de talents, de qualités ou de forces ? C'est impossible ! Peut-être que tu n'as tout simplement pas regardé assez loin en toi ; cherche un peu plus !

Mets tes talents à profit

Mets tes talents et tes forces à profit : inscris-toi à des activités où tu vivras des réussites, fais du bénévolat, mets sur pied un projet qui valorise tes qualités et tes aptitudes, etc. Par exemple, consulte la liste des activités parascolaires offertes à ton école et donne-toi comme défi de t'inscrire à l'une d'entre elles où tes forces seront illustrées. Tu verras que ton estime de toi sera rehaussée !

En y pensant bien, tes aptitudes et tes talents peuvent certainement t'aider à mieux réussir à l'école !

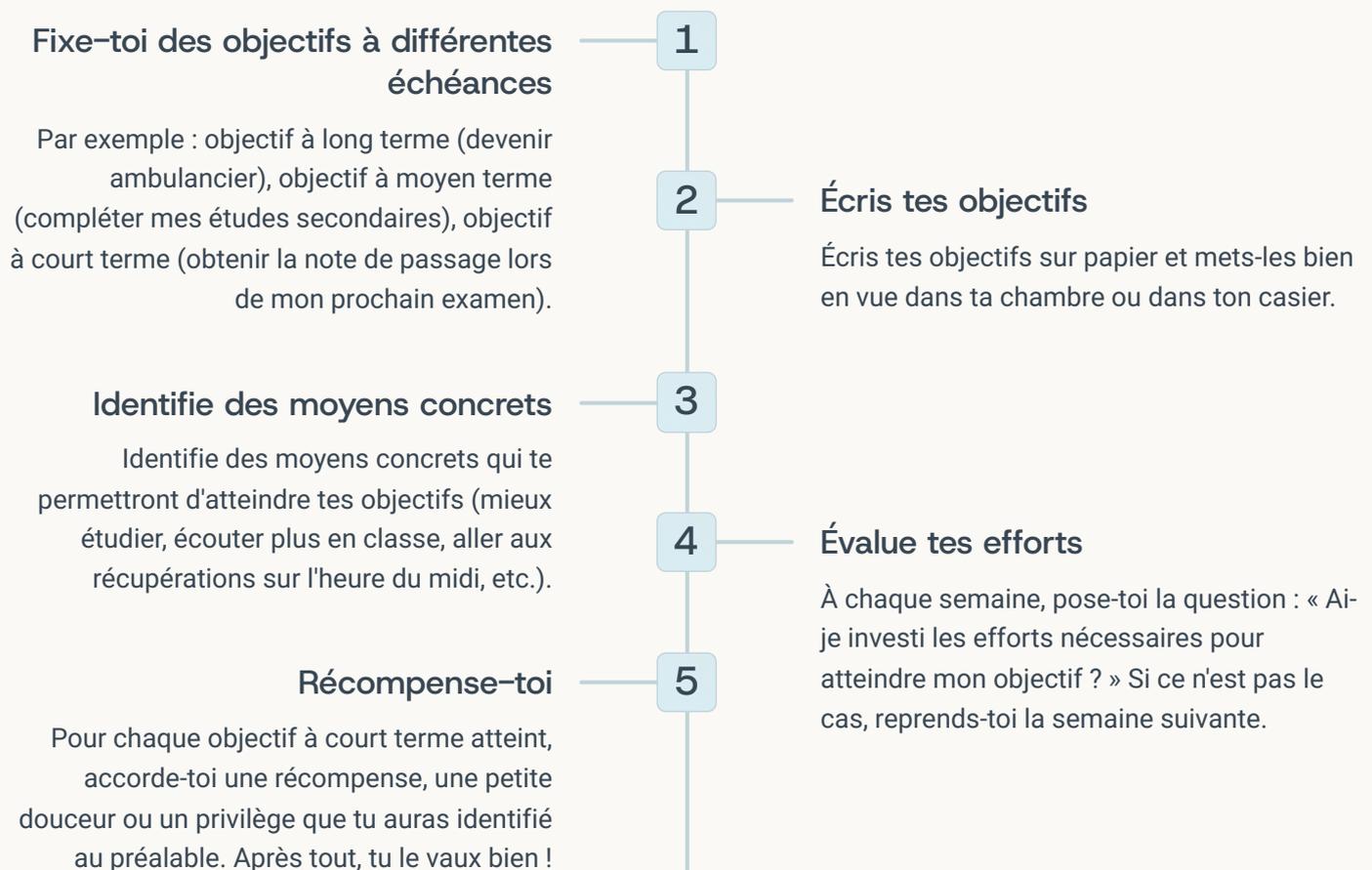
Fixe-toi des buts

Bonne nouvelle ! La motivation face à l'école peut se perdre mais elle peut aussi se retrouver ! Tu dois comprendre qu'il est préférable que la motivation provienne de toi et non de l'extérieur; ce n'est pas une situation, un enseignant ou un autre adulte qui doit te pousser dans le dos – personne ne peut faire les choses à ta place !

En fait, la motivation, c'est ton moteur d'action. Préfères-tu avoir la clé pour le faire démarrer toi-même ou laisser quelqu'un d'autre le faire à ta place ?

Pour certaines occasions, les gens et les situations extérieures peuvent t'aider à te motiver, et c'est tant mieux. Mais si la motivation est présente à l'intérieur de toi, ce sera plus facile de prendre ta réussite en main puisque tu n'auras pas besoin d'attendre que quelqu'un d'autre te donne le signal pour le faire.

Pour t'aider à augmenter ta motivation, fixe-toi des buts et prends des moyens concrets pour les atteindre. Voici comment faire :



N'hésite pas à parler de tes objectifs et des moyens ciblés à tes parents, amis ou professeurs. Ces derniers pourront t'encourager dans la poursuite de tes efforts.

Vois-toi réussir

Tu as sûrement déjà entendu des athlètes dire, après une victoire : « Je m'étais vu en train de compter le but important » ou « Je m'étais vu traverser le fil d'arrivée ». Ils utilisent une méthode efficace : ils visualisent leur réussite et ils croient en eux. En fait, ces derniers ont décidé de penser positivement afin de se donner toutes les chances possibles de réussir.

Applique cette méthode à tes projets et à tes activités scolaires

- Imagine-toi en train de réussir et associe à cette pensée une courte phrase positive (en lien avec les objectifs que tu t'es fixés). Voici des exemples de phrases que tu pourrais te répéter : « Je vais réussir mon prochain examen de maths ! » ou encore « Je maintiendrai mon attention pendant le prochain cours de français ! »
- Applique ce petit truc : en te couchant et en te réveillant, pendant que tu es encore au lit, vois-toi en train de réussir et répète la phrase positive que tu as choisie. Tu verras : ça fonctionne !

En combinant tes efforts à la visualisation, tu augmentes tes possibilités de réussite et aussi le plaisir qui vient avec.

La visualisation positive est une technique puissante utilisée par les athlètes de haut niveau, les artistes et les entrepreneurs à succès. Elle peut t'aider à surmonter tes difficultés scolaires en programmant ton cerveau pour la réussite.

Participe à des activités parascolaires

Actuellement, tu n'aimes pas l'école parce que tu y vis des expériences difficiles et que tu n'obtiens pas les résultats souhaités. Essaie de participer à des activités sportives ou culturelles organisées en dehors des heures de classe.

C'est un bon moyen de réaliser une action qui te tient à cœur à l'école et qui peut t'aider à vouloir y demeurer.

Quel est le rapport entre ta participation aux activités parascolaires et ta réussite ?

Que ce soit en sport, en musique, en arts ou autres, tu vivras des situations nouvelles où tu pourras manifester tes aptitudes et obtenir de la satisfaction. Ton estime ainsi que ta confiance en toi en seront rehaussées, ce qui t'aidera à réussir à l'école !

Les bénéfices des activités parascolaires

- Développement de nouvelles compétences
- Création de liens d'amitié positifs
- Sentiment d'appartenance à l'école
- Augmentation de la motivation scolaire
- Meilleure gestion du stress
- Développement de la persévérance

Les recherches montrent que les élèves qui participent à des activités parascolaires ont un taux de décrochage significativement plus bas que ceux qui n'y participent pas. Trouve une activité qui correspond à tes intérêts et donne-toi la chance d'y découvrir du plaisir !

Fais-toi de bons amis

Des amis qui réussissent et qui ont des projets et des buts à réaliser sont des amis qui peuvent t'aider à prendre ta réussite en main. Si tu te tiens toujours avec des amis qui ont, eux aussi, des difficultés et qui pensent à décrocher, ce sera moins facile de trouver des solutions à tes propres problèmes. C'est logique, non ?

Choisis des amis qui peuvent t'aider

Peut-être ont-ils eu des problèmes et qu'ils peuvent te suggérer des moyens concrets qui ont fonctionné pour eux.

Comment les bons amis peuvent t'aider

Ces amis peuvent t'aider à voir plus clair, à trouver des solutions à tes problèmes scolaires, à compenser pour les difficultés que tu vis dans ta famille, etc.

L'influence des pairs

Les recherches montrent que l'entourage a une influence majeure sur nos comportements et nos décisions. Entoure-toi de personnes qui te tirent vers le haut plutôt que vers le bas.

**« Dis-moi qui tu fréquentes, et je te dirai qui tu es. »
Ce proverbe illustre bien l'importance de bien choisir ses amis, surtout quand on traverse des périodes difficiles.**

Laisse de la place à tes parents

Tu désires avoir plus de liberté et c'est normal. Mais essaie de comprendre que tes parents ont des responsabilités envers toi et ce qui t'arrive.

Tu ne le vois peut-être pas toujours mais ils peuvent t'aider dans tes moments difficiles.

Peut-être qu'ils ne s'y prennent pas comme tu le souhaites mais ils sont aussi préoccupés par ta réussite scolaire. Voici quelques suggestions qui peuvent t'aider à « mieux t'aider ».



Tiens-les informés

C'est important de tenir tes parents au courant de tes allées et venues même si tu n'en as pas toujours le goût.



Parle de l'école

Avec tes parents, parle de l'école, de tes résultats scolaires et de tes projets d'avenir et donne-leur les informations qui viennent de l'école. De cette façon, ils auront le goût, à leur tour, de s'informer de toi et de s'intéresser à tes projets, à tes réussites, à tes besoins.



Comprends leur rôle

Tu dois comprendre qu'ils ont un rôle à jouer même si cela t'énerve parfois.



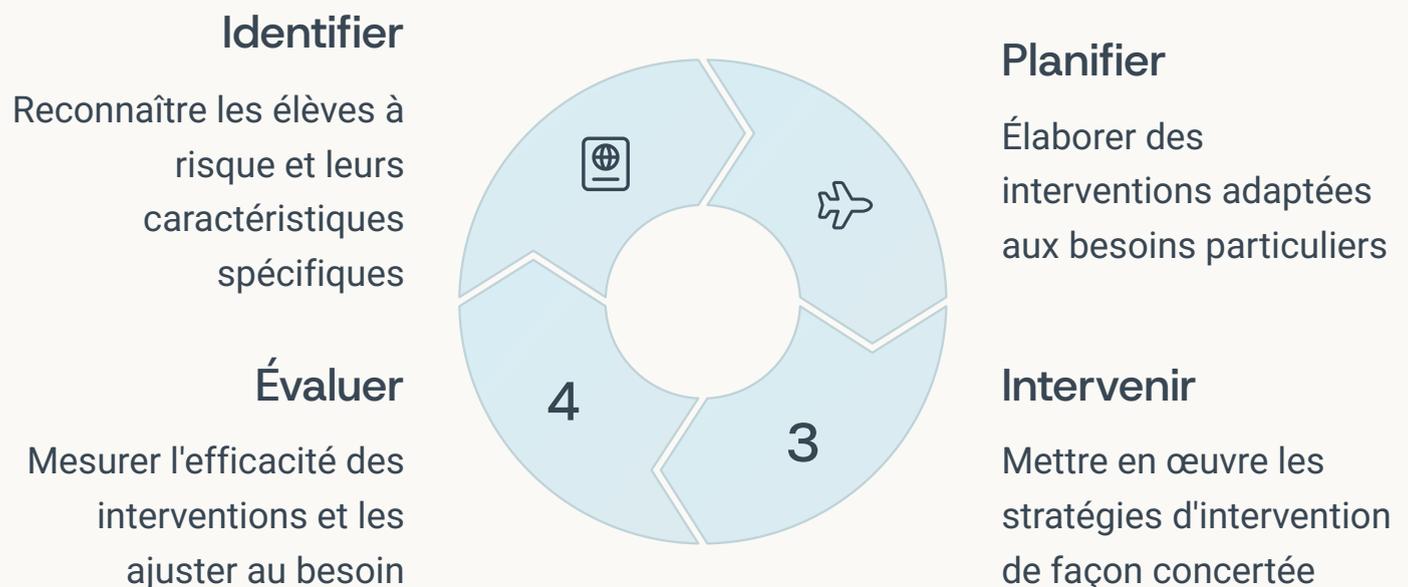
Maintiens le lien

Surtout, garde la communication avec eux, même si tu sens le besoin de prendre tes distances.

Conclusion

L'intervention préventive auprès des élèves à risque de décrochage scolaire est un défi qui concerne tous les acteurs du milieu éducatif : professionnels scolaires, enseignants, éducateurs, psychologues scolaires, médiateurs, enseignants spécialisés, travailleurs sociaux, psychoéducateurs, parents et jeunes eux-mêmes.

Ce guide a présenté une approche multidimensionnelle qui tient compte des différents facteurs de risque et de protection, ainsi que des caractéristiques spécifiques des quatre types d'élèves à risque de décrochage. Les recommandations d'intervention proposées sont basées sur des recherches scientifiques et visent à favoriser la réussite scolaire de tous les élèves.



Rappelons que la prévention du décrochage scolaire est l'affaire de tous. C'est en travaillant ensemble, dans une perspective de collaboration et de complémentarité, que nous pourrons offrir à chaque jeune la chance de développer son plein potentiel et de trouver sa place à l'école.

« Y'a une place pour toi à l'école ! » Ce message d'espoir doit guider nos actions et nos interventions auprès des élèves à risque de décrochage scolaire.

Références et pour aller plus loin

Auteurs principaux

- Pierre Potvin, Ph. D., Université du Québec à Trois-Rivières
- Laurier Fortin, Ph. D., Université de Sherbrooke
- Diane Marcotte, Ph. D., Université du Québec à Montréal
- Égide Royer, Ph. D., Université Laval
- Rollande Deslandes, Ph. D., Université du Québec à Trois-Rivières

Documents de référence

- POTVIN, P. et Fortin, L. (2001). *Programmes d'intervention différenciés selon les types d'élèves à risque de décrochage scolaire au secondaire*. Communication au colloque 2001 : Un ordre, deux professions : défis et perspectives. St-Hyacinthe.
- FORTIN, L., Royer, É., Potvin, P. et Marcotte, D. (2001). *Facteurs de risque et de protection concernant l'adaptation sociale des adolescents à l'école*. *Revue internationale de psychologie sociale*, 14(2), pp. 93-120.
- FORTIN, L. et Strayer, F.F. (2000). *Caractéristiques de l'élève en troubles du comportement et contraintes sociales du contexte*. *Revue des sciences de l'éducation*, 26(1), pp. 3-16.

Autres références

- DISHION, T. J. & Kavanagh, K. (2000). A multilevel approach to family-centered prevention in schools: Process and outcome. *Addictive Behaviors*, 25(6), 899-911.
- POTVIN, P., Pinard, R. et Tardif, D. (2000, mars). *L'expérience d'une recherche-action. Échec scolaire des jeunes : facteurs associés et propositions d'actions*. Communication orale au 25e congrès international de l'AQETA. Montréal.
- ESSAU, C. A. (2004). The association between family factors and depressive disorders in adolescents. *Journal of Youth and Adolescence*, 33(5), 365-372.
- JANOSZ, M. et Deniger, M.-A. (1998). *L'efficacité des programmes de prévention du décrochage scolaire : des résultats mitigés*. Bulletin du CRIRES. Centre de recherche et d'intervention sur la réussite scolaire. Université Laval.
- BRADETTE, S., Royer, É., Marcotte, D., Potvin, P. et Fortin, L. (1999). *Stratégies d'adaptation : comparaison entre des adolescents qui présentent des difficultés scolaires et ceux qui n'en présentent pas*. *Revue québécoise de psychologie*, 20(3), pp. 61-73.
- FORTIN, L., Royer, É., Potvin, P., Marcotte, D. et Yergeau, É. (2004). *La prédiction du risque de décrochage scolaire au secondaire : facteurs personnels, familiaux et scolaire*. *Revue canadienne des sciences du comportement*, 36(3), 219-231.
- FORTIN, L., Marcotte, D., Potvin, P., Royer, É. & Joly, J. (2006). Typology of Students at Risk of Dropping out of School: Description by personal, family and school factors. *European Journal of Psychology of Education*. XXI, 4, 363-383

Ressource en ligne

<https://www.ctreq.qc.ca/wp-content/uploads/2013/08/Ya-une-place-pour-toi-Le-guide.pdf>

Pour les professionnels scolaires, enseignants, éducateurs et parents

Ce guide a été conçu pour soutenir tous les acteurs impliqués dans la prévention du décrochage scolaire : professionnels scolaires, enseignants, éducateurs, psychologues scolaires, médiateurs, enseignants spécialisés, travailleurs sociaux, psychoéducateurs, parents et jeunes eux-mêmes. Chacun a un rôle essentiel à jouer dans cette démarche collective.



Travail d'équipe

La prévention du décrochage scolaire nécessite une approche collaborative où tous les intervenants travaillent ensemble vers un objectif commun : la réussite de chaque élève.



Outils adaptés

Ce guide offre des outils concrets adaptés aux besoins spécifiques de chaque type d'élève à risque, permettant une intervention ciblée et efficace.



Fondements scientifiques

Les recommandations présentées sont basées sur des recherches rigoureuses et des pratiques éprouvées dans le domaine de la prévention du décrochage scolaire.

Ressources complémentaires

Pour les professionnels scolaires

- Formations spécialisées sur l'intervention auprès des élèves à risque
- Outils de dépistage et d'évaluation des facteurs de risque
- Programmes d'intervention adaptés aux différents types d'élèves
- Communautés de pratique pour partager les expériences et les stratégies efficaces

Pour les parents et les jeunes

- Groupes de soutien pour parents d'adolescents à risque
- Ateliers sur les stratégies de communication parent-adolescent
- Ressources en ligne sur la motivation scolaire
- Services d'aide aux devoirs et de tutorat
- Activités parascolaires adaptées aux intérêts des jeunes

Message final

La prévention du décrochage scolaire est un investissement dans l'avenir de nos jeunes et de notre société. Chaque élève qui persévère et réussit représente une victoire collective. Ensemble, nous pouvons faire la différence.

N'oubliez pas que chaque intervention, aussi modeste soit-elle, peut avoir un impact significatif sur le parcours d'un jeune. Votre engagement et votre persévérance sont essentiels pour aider chaque élève à trouver sa place à l'école et à développer son plein potentiel.

